

Extrait du Bulletin de l'I.P.M.M. - N° 11 - Février 1964

## SUR UNE POPULATION DE GADUS POUTASSOU (Risso 1826) DE L'ATLANTIQUE MAROCAIN

par H. ALONCLE et J. COLLIGNON  
Océanographes - Biologistes de l'O.R.S.T.O.M.

Dans sa première contribution à un fichier ichthyologique du Maroc Atlantique, DOLLFUS (1955) remarque en note que "*Gadus poutassou* n'a pas été signalé sur la côte atlantique du Maroc" et FOWLER (1936) n'en parle pas pour la côte occidentale d'Afrique, non plus que POSTEL (1959) dans sa liste des poissons du Cap Spartel au Cap Roxo.

DIEUZEIDE et NOVELLA (1954) dans leur catalogue des poissons des côtes algériennes le donnent comme très abondant en Méditerranée et dans l'Adriatique, mais dans l'Atlantique, limitent son aire de répartition de l'Angleterre (!) à la Scandinavie. O. de BUEN (1926) le signale en Méditerranée dans la mer d'Alboran.

C'est FURNESTIN et ses collaborateurs (1958) qui pour la première fois indiquent que cette espèce fréquente les côtes atlantiques marocaines où on peut la trouver parfois en quantités importantes. DOLLFUS (1958) reprend cette indication dans un complément à son travail.

*Le Poutassou*, plus connu dans la région de Casablanca sous son nom de *Bacalao*, ne fait pas partie des captures courantes des chalutiers. Mais, périodiquement, il s'approche des côtes, et se prend alors couramment dans les chaluts. De 1952 à 1956, sauf en 1954, FURNESTIN et coll. notent des captures abondantes entre Février et Mai, et cette année (1963) c'est à la fin du mois d'Octobre que de forts tonnages de *Bacalao* ont été pris au chalut dans la région de Casablanca à partir de 200 mètres de profondeur.

Un lot de 131 individus prélevé sur une pêche effectuée au chalut par 200 mètres de fonds dans le W.N.W. de Casablanca a été étudié au Laboratoire de l'Institut des Pêches.

### 1 — Composition biométrique (Fig. 1)

Chaque poisson a été mesuré de la pointe du museau (bouche fermée) à l'extrémité du lobe caudal le plus long. Longueur totale lue à 1 mm près. La composition du lot étant très homogène, la largeur des différentes classes a été réduite à 5 mm (au lieu de 1 cm comme cela se fait habituellement). La taille varie de 180 à 220 mm. La courbe de répartition est unimodale, le mode se situant dans la classe 200-204 mm.

Taille moyenne : 202,5 mm.

### 2 — Rapport Taille-Poids (Fig. 2)

En même temps que sa taille, le poids de chaque poisson était noté à 1 g près. L'ensemble de ces données a permis d'établir le diagramme taille-poids du lot sous forme d'un nuage de points. On peut noter que pour une taille donnée, l'étalement des différents poids possibles est, pour la zone considérée, d'environ 10 grammes.

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence 10 AVR. 1964

SC. P. 2  
N° 493 ep 1

Le poids moyen est de 47,0 gr. Si on considère que, pour une variation de taille aussi étroite, le rapport taille-poids est correctement représenté par une équation de la forme :

$$P = K L^3,$$

On a, si on exprime P en grammes et L en décimètres,  $K = 5,66$  ou  $P = 5,66 L^3$ . La courbe représentative a été tracée sur le diagramme.

### 3 — Nombre de branchicténies (Fig. 3)

Sur 112 individus, nous avons compté les branchicténies sur le cérotobranchial du 1er arc branchial gauche. Leur nombre varie de 22 à 29 suivant une répartition unimodale ; mode à 25, moyenne = 25,10.

Etant donné la vaste répartition géographique de l'espèce et l'homogénéité des lots capturés, il serait intéressant de comparer ces chiffres à ceux qui seraient relevés dans d'autres régions.

### 4 — Contenus stomacaux

91 estomacs ont été ouverts et leurs contenus examinés sous la loupe binoculaire. Ces examens ont donné les résultats suivants :

estomacs vides .....	26, soit 28 %	environ
bouillie très digérée, indéterminable .....	16, soit 18 %	»
petits crustacés nageurs, types "crevettes", planctoniques ou semi-planctoniques .....	30, soit 33 %	»
grosses crevettes benthiques .....	8, soit 9 %	»
poissons ou débris de poissons .....	6, soit 7 %	»
mélange crevettes + poissons .....	6, soit 5 %	»

On peut donc admettre que le régime est strictement carnassier. Pour des *Gadus poutassou* dont la taille est voisine de 20 cm, la base de la nourriture est composée de crustacés (44 estomacs en contenaient, soit les deux tiers des estomacs pleins) en grande partie semi-planctoniques. Les poissons viennent au deuxième rang. Parmi les poissons trouvés, un seul a pu être identifié, une Argentine (*Argentina sphyraena* L.)

### 5 — Autres éléments de biologie

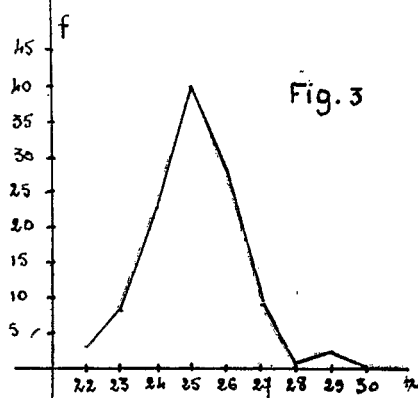
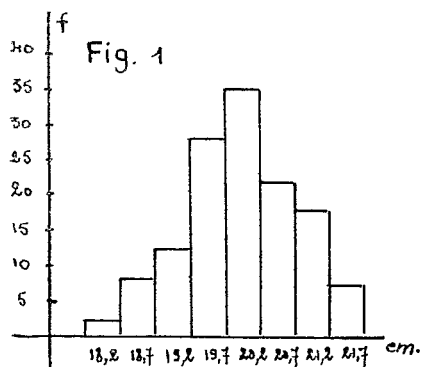
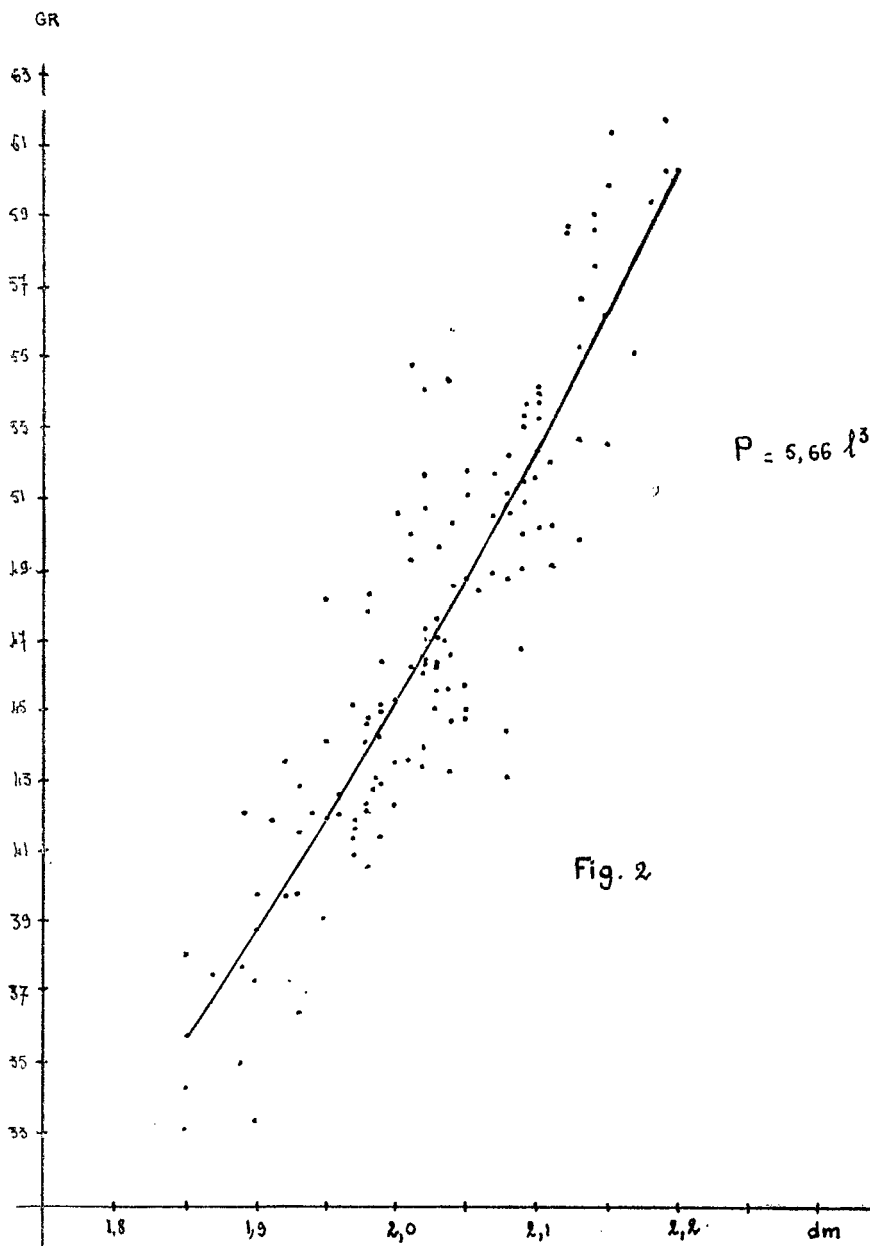
Le mauvais état de conservation des organes internes (ce poisson est connu comme étant extrêmement fragile) n'a permis aucune observation utile en particulier sur la répartition des sexes ou la maturité des gonades.

Une seule déduction peut être tirée de l'extrême homogénéité de la taille : notre échantillon ne renfermait aucun poisson de plus de 219 mm, or l'individu que FURNESTIN et coll. (1958) ont mesuré en Mars avait une longueur L.t. = 272 mm ce qui supposerait en 4 mois une croissance de 5 à 7 cm, tout à fait plausible.

Pour des raisons exposées ci-dessous, il n'existe pas de statistiques de capture.

### 6 — Pêche et utilisation

Nous avons dit plus haut que le "Poutassou" ou "Bacalao" ne faisait pas partie actuellement des captures normales des chalutiers marocains. Il est pourtant bien connu des pêcheurs casablancais en particulier, qui,



périodiquement, en prennent des tonnages importants dans les chaluts entre 150 et 300 mètres de profondeur sur les fonds de vase à crevettes (*Farapenaeus longirostris*). Les captures sont telles qu'il est parfois impossible de rentrer le chalut à bord, il faut en fendre la poche sur un côté et le vider partiellement ce qui occasionne des pertes de temps et même de matériel. C'est une des raisons pour lesquelles la présence de ce poisson est considérée comme un ennui. De plus il est très peu apprécié du public du fait de sa fragilité et comme les apports sont irréguliers mais presque toujours élevés, son prix tombe alors si bas "qu'il ne vaut pas la caisse dans laquelle il faut le ranger". Aussi les pêcheurs le rejettent-ils la plupart du temps à la mer.

Cet état de fait est assez regrettable, et il est possible que si d'une part le problème était mieux étudié sur le plan commercial et d'autre part, le poisson traité avec suffisamment de soins, un débouché pourrait lui être trouvé. D'après les statistiques de la F.A.O., l'Italie et l'Espagne ont respectivement débarqué en 1961, 1400 et 19.800 tonnes de Poutassou.

(1) Alors que cette note était sous presse, une seconde capture de « Bacalao » portant sur 326 individus était effectuée le 26-11-63 à 350 m dans l'W.N.W. de Casablanca.

La taille moyenne de ces poissons était de 207,5 m/m, le poids moyen 48,16 g.

Ces chiffres concordent parfaitement avec les résultats exposés dans la présente Note.

---

BUEN (Fernando de) — 1926 — Catalogo ictiologico del Mediterraneo espanol y de Marruecos — Madrid.

LIEUZEIDE (R.), NOVELLA (M.) et ROLAND (J.) — 1954 — Catalogue des poissons algériennes, Vol. II Osteopterygiens — Alger.

DOLLFUS (R. Ph.) — 1955 — Première contribution à l'établissement d'un fichier ichthyologique du Maroc atlantique — Trav. de l'Inst. Sc. Chérifien ; Série Zoologie, N° 6.

DOLLFUS (R. Ph.) — 1959 — Exposé sommaire des récents progrès dans la connaissance ichthyologique du Maroc atlantique — Bull. de la Soc. des Sc. Nat. et Phys. du Maroc, T. 39 p. 91.

FURNESTIN (J.), DARDIGNAC (J.), MAURIN (C.), VINCENT (A.), COUPE (R.) et BOUTIERE (H.) — 1958 — Données nouvelles sur les poissons du Maroc atlantique — Rev. des Trav. de l'Inst. des Pêches Maritimes. Paris T. XXII, fasc. 4.

FICKLING (C.F.) — 1928 — The flæetwood exploratory voyages for Hake. — Journal du Conseil Permanent Int. pour l'Expl. de la mer, Vol. III, n° 1, p. 70.

POSTEL (E.) — 1959 — Liste commentée des poissons signalés dans l'Atlantique tropico-oriental nord, du Cap Spartel au Cap Roxo... — Bull. de la Soc. Sci. de Bretagne, T. XXXIV fasc. 1-2, p. 129 et fasc. 3-4, p. 241.